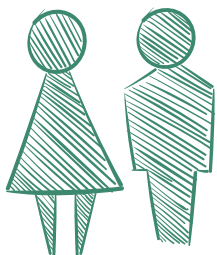


Les synthèses de l'Auran

Toujours plus d'habitants : quelles politiques publiques pour y faire face ?



Depuis plusieurs années, l'ensemble des territoires de Loire-Atlantique connaît une dynamique démographique très soutenue. Il s'agit même du seul département des Pays de la Loire à voir sa croissance augmenter sur la période 2013-2018 (+ 1,2 % contre + 1,1 % entre 2008 et 2013). La Loire-Atlantique compte 1 412 502 habitants au 1^{er} janvier 2018.

Plusieurs intercommunalités sont, en effet, marquées par une croissance démographique très soutenue (Pornic agglomération (+ 1,5 %), Erdre et Gesvres (+ 1,8 %), Nantes Métropole (+ 1,4 %), Clisson agglomération (+ 1,2 %) et/ou en accélération (La CARENE (+ 0,9 %), Cap'Atlantique (+ 0,5 %)).

Regroupant en son sein 116 communes, l'aire d'attraction de Nantes (voir encadré ci-après) compte près d'un million d'habitants au dernier recensement. Comme presque partout en Loire-Atlantique, la croissance démographique y est forte avec + 1,4 % par an, soit + 13 600 personnes chaque année, ou encore 37 habitants supplémentaires par jour entre 2013 et 2018. Au niveau national, parmi les grandes aires d'attractions, celle de Nantes est ainsi la 2^e plus dynamique sur la période 2013-2018 en combinant des soldes naturel et migratoire largement positifs.

Installée depuis plusieurs années, cette dynamique démographique va se poursuivre pour l'ensemble des intercommunalités de Loire-Atlantique. La population du département pourrait ainsi atteindre 1,6 million d'habitants en 2030. Quel que soit le scénario retenu, les territoires seront confrontés à des hausses significatives de leur nombre d'habitants. Il s'agit là d'une donnée essentielle et incontournable qui s'impose immanquablement aux politiques publiques locales.

Chiffres clés



1 412 502
habitants

au 1^{er} janvier 2018
en Loire-Atlantique

+ 1,2 %
de croissance
annuelle
entre 2013 et 2018,
soit + 16 746
habitants
supplémentaires par an

67 %
de la croissance
démographique
de la Loire-Atlantique
est portée par le solde
migratoire

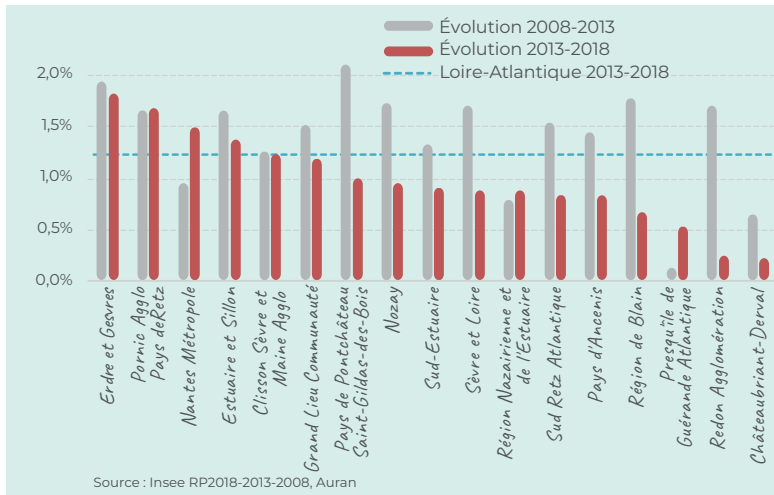
88 %
des communes du
département sont en
croissance
démographique
entre 2013 et 2018

2 Une aire d'attraction toujours plus dynamique

Une croissance partagée entre les territoires

Avec une croissance démographique de +1,2 % par an entre 2013 et 2018, la Loire-Atlantique est le seul département de la région à voir sa croissance augmenter. Le département compte 1 412 502 habitants au 1^{er} janvier 2018. Sa croissance démographique représente 69 % de celle des Pays de la Loire.

Croissance démographique annuelle des EPCI de Loire-Atlantique entre 2013 et 2018



Le département compte 16 700 habitants supplémentaires chaque année entre 2013 et 2018. 81 % de la dynamique de la Loire-Atlantique est portée par l'aire d'attraction de Nantes (voir encadré ci-contre). 997 222 habitants résident dans ce territoire au 1^{er} janvier 2018 contre 929 153, cinq ans auparavant. Au cours de cette période, la population s'est accrue de **37 personnes supplémentaires chaque jour** (soit +13 614 habitants par an). Cette dynamique soutenue fait de Nantes la deuxième aire d'attraction métropolitaine avec +1,4 % de croissance annuelle. Montpellier à la première place et Bordeaux à la troisième complètent le podium avec également +1,4 % de croissance démographique chacune.

Nantes Métropole s'inscrit pleinement dans cette dynamique. Elle gagne 9 415 habitants par an, soit 25 habitants par jour. Ce qui porte sa population à 656 275 habitants au 1^{er} janvier 2018. La métropole représente 69 % du gain de la population de l'aire d'attraction pour 66 % des résidents.

Comme pour la métropole nantaise, d'autres intercommunalités voient leur croissance démographique accélérer. Il s'agit notamment des intercommunalités de Pornic, Saint Nazaire ou encore de Cap'Atlantique.

Au-delà des derniers chiffres du recensement, la prise en compte de données complémentaires plus récentes (livraisons de compteurs Enedis) permet d'observer que cette dynamique démographique s'est depuis poursuivie. La population du département avoisinerait ainsi 1 448 000 habitants en 2020, dont 673 000 sur la métropole nantaise.

Évolution de la population en Loire-Atlantique depuis 2008

	Population au 1 ^{er} janvier			Croissance démographique annuelle			Croissance liée au solde naturel			Croissance liée au solde migratoire		
	2008	2013	2018	2008-2013 (en %)	2013-2018 (en %)	Pour mémoire 2012-2017	2008-2013	2013-2018	Pour mémoire 2012-2017	2008-2013	2013-2018	Pour mémoire 2012-2017
Loire-Atlantique	1 256 040	1 328 774	1 412 502	1,1 % +14 547	1,2 % +16 746	1,2 % +16 287	0,5 % +6 842	0,4 % +5 493	0,4 % +5 800	0,6 % +7 705	0,8 % +11 252	0,8 % +10 487
Aire d'attraction de Nantes	873 569	929 153	997 222	1,2 % +11 117	1,4 % +13 614	1,4 % +13 073	0,7 % +6 093	0,6 % +5 640	0,6 % +5 749	0,6 % +5 024	0,8 % +7 974	0,8 % +7 324
Couronne périurbaine	292 730	319 955	340 947	1,8 % +5 445	1,3 % +4 198	1,3 % +4 353	0,9 % +2 582	0,6 % +1 976	0,7 % +2 117	0,9 % +2 863	0,7 % +2 223	0,7 % +2 236
Nantes Métropole	580 839	609 198	656 275	1,0 % +5 672	1,5 % +9 415	1,4 % +8 720	0,6 % +3 511	0,6 % +3 664	0,6 % +3 747	0,4 % +2 161	0,9 % +5 751	0,8 % +4 973
Nantes Métropole hors Nantes	297 551	316 480	342 137	1,2 % +3 786	1,6 % +5 131	1,6 % +5 171	0,5 % +1 549	0,5 % +1 612	0,5 % +1 697	0,7 % +2 236	1,1 % +3 519	1,1 % +3 475
Commune de Nantes	283 288	292 718	314 138	0,7 % +1 886	1,4 % +4 284	1,2 % +3 548	0,7 % +1 961	0,7 % +2 052	0,7 % +2 050	-0,0 % -75	0,7 % +2 232	0,5 % +1 498

Source : Insee RP2018-2013, État-Civil, Aurant

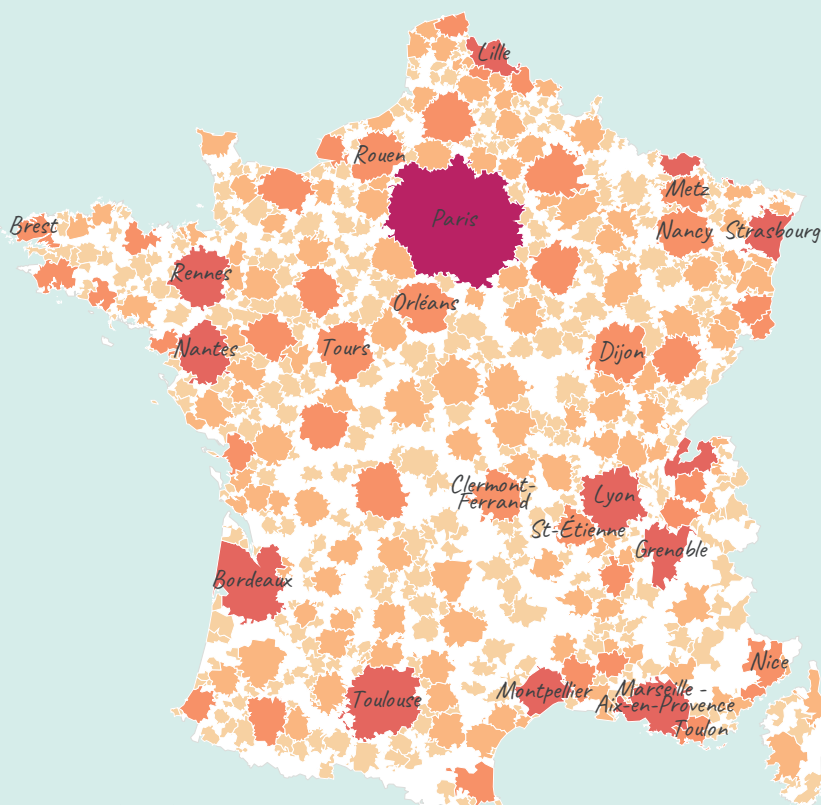
Adieu les « Aires urbaines », bonjour les « Aires d'attraction »

Depuis fin 2020, l'Insee développe la notion « d'aire d'attraction des villes » qui se substitue à celle « d'aire urbaine ». L'aire d'attraction est ainsi le nouveau zonage permettant d'apprécier les dynamiques partagées des villes et de leur périphérie. Ce zonage permet de comparer des ensembles géographiques similaires et d'apprécier les spécificités et l'importance des dynamiques locales.

L'Insee définit l'aire d'attraction d'une ville comme un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, qui définit l'étendue de l'influence d'un pôle de population et d'emploi sur les communes environnantes, **cette influence étant mesurée par l'intensité des déplacements domicile-travail.**

Un pôle est un ensemble de communes caractérisé par un nombre d'emplois et d'habitants élevé ainsi que par une forte densité de population.

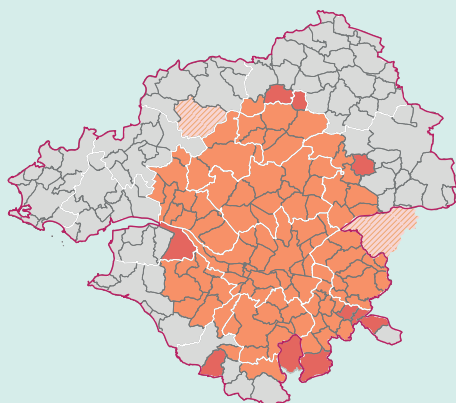
Aires d'attraction des villes en 2020



Tranche d'aire d'attraction des villes

- Commune hors attraction des villes
- Aire de moins de 50 000 habitants
- Aire de 50 000 à moins de 200 000 habitants
- Aire de 200 000 à moins de 700 000 habitants
- Aire de 700 000 habitants ou plus (hors Paris)
- Aire de Paris

Géographie au 01/01/2021 - Source : Insee - Réalisation : Auran - Janvier 2021



Comparaison entre l'aire d'attraction et l'aire urbaine de Nantes

- ▨ Commune comprise uniquement dans l'AU*
- Intercommunalité
- Commune comprise dans les deux zonages
- Loire-Atlantique
- Commune comprise uniquement dans l'AA*

*AU : Aire urbaine de Nantes - *AA : Aire d'attraction de Nantes

Réalisation : Auran - Janvier 2021

Nantes en fait partie et se classe à la **8^{ème}** position en termes de population. Elle regroupe **116 communes**

Comparativement à l'ancien zonage en « aire urbaine » :

- Deux communes ne sont plus incluses : Plessé et Orée d'Anjou (49) ;
- Dix communes intègrent l'aire d'attraction : Clisson, Frossay, Gétigné, Gorges, Jans, Paulx, Teillé, Treffieux, Vieilleville et Saint-Philibert-de-Bouaine (85).

Une croissance portée par le solde naturel et migratoire



Aujourd'hui, les aires d'attractions les plus dynamiques combinent apport naturel (différence entre les naissances et les décès) et migratoire de longue distance (différence entre les nouveaux arrivants et les départs). Les migrations de longue distance sont principalement motivées par les besoins de formation (études supérieures) et la dynamique économique (créations d'emplois). Il en est de même pour l'aire de Nantes, grâce à sa dynamique d'évolution de l'emploi et à celle de son offre d'enseignement supérieur.

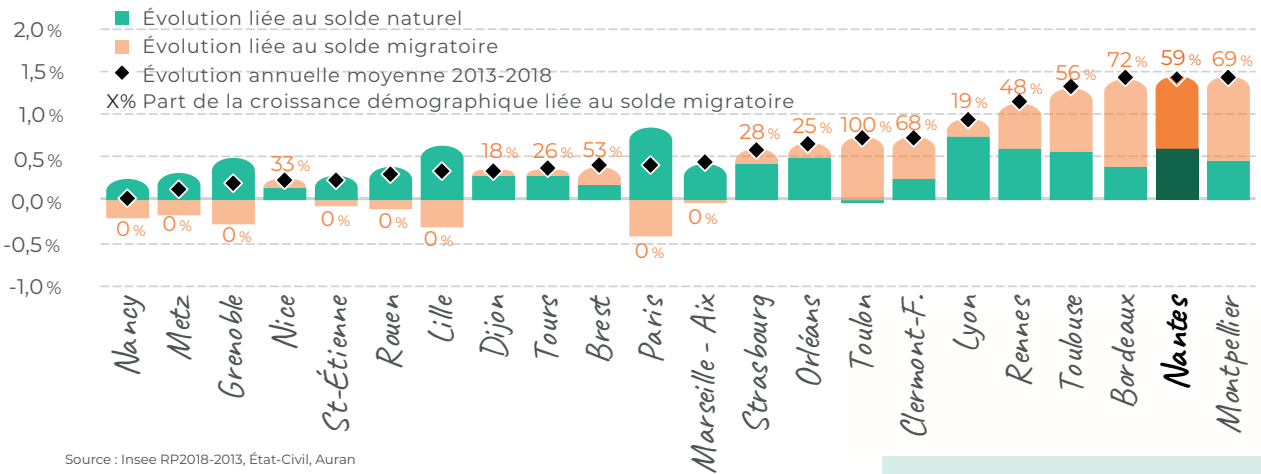
41% de la croissance démographique est portée par le solde naturel entre 2013 et 2018, 39% sur la métropole et 48% à Nantes. Une part qui diminue par rapport à la période 2008-2013 : 55% sur l'aire d'attraction, 62% sur la métropole. Sur Nantes, la totalité de la croissance démographique était portée par le solde naturel sur la période précédente.

La natalité reste importante dans la métropole nantaise et évolue à contre-courant puisque le nombre de naissances y augmente, alors qu'il diminue au niveau national (tout comme en Loire-Atlantique hors Nantes Métropole). Dans le même temps, le nombre de décès progresse, comme partout en France, en lien avec le vieillissement de la population et l'arrivée des générations nombreuses du baby-boom à des âges élevés.

À l'échelle de l'aire d'attraction de Nantes, l'accélération de la croissance démographique est donc majoritairement liée à l'accroissement de l'apport migratoire. Sur la période 2013-2018, le solde migratoire est de +7 974 habitants par an, contre +5 024 entre 2013 et 2018.

Chaque jour, la population de l'aire d'attraction augmente de 37 habitants : 15 liés au solde naturel (impact des naissances) et 22 pour le solde migratoire.

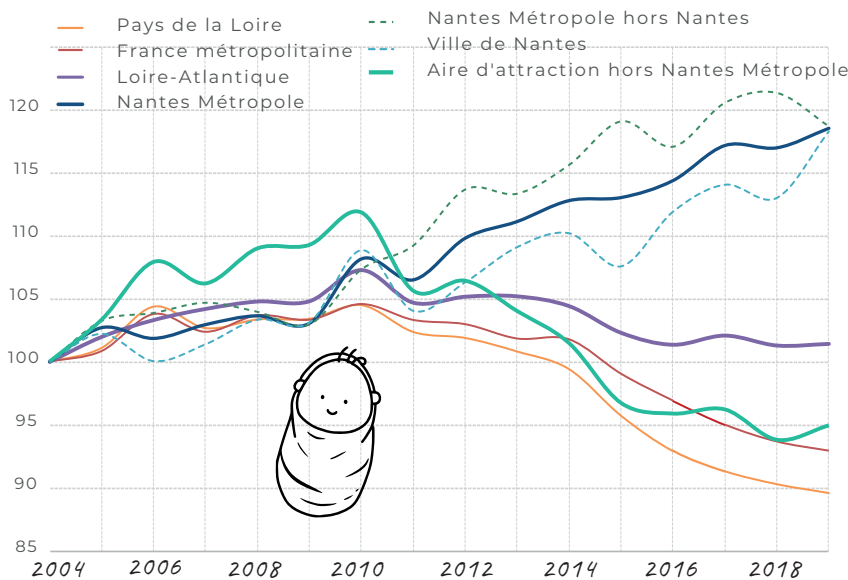
Évolution de la population des aires d'attraction métropolitaines entre 2013 et 2018



Source : Insee RP2018-2013, État-Civil, Auran

Évolution du nombre de naissances entre 2004 et 2019

(base 100 en 2004)



Source : Insee État-Civil, Auran

Surmortalité en 2020 ?



L'épidémie de la Covid-19 ne semble pas avoir entraîné d'accélération significative du nombre de décès en Loire-Atlantique en 2020.

En 2020, 438 décès supplémentaires (données provisoires) ont été enregistrés par rapport à l'année 2019. 12 397 habitants de Loire-Atlantique sont décédés dans l'année contre 11 959 en 2019.

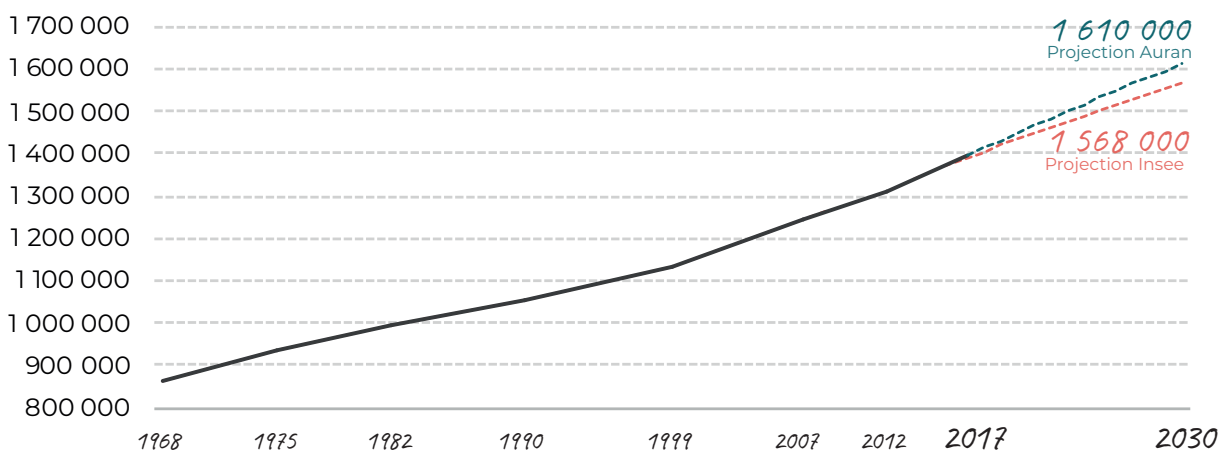
Comparativement, entre 2018 et 2019, sur la même période, 373 décès supplémentaires avaient été recensés.

Une forte dynamique qui va se poursuivre dans les dix prochaines années

Dans tous les cas, la dynamique démographique continuera sur un rythme important



Loire-Atlantique : Projection de population à l'horizon 2030 (scénario central)

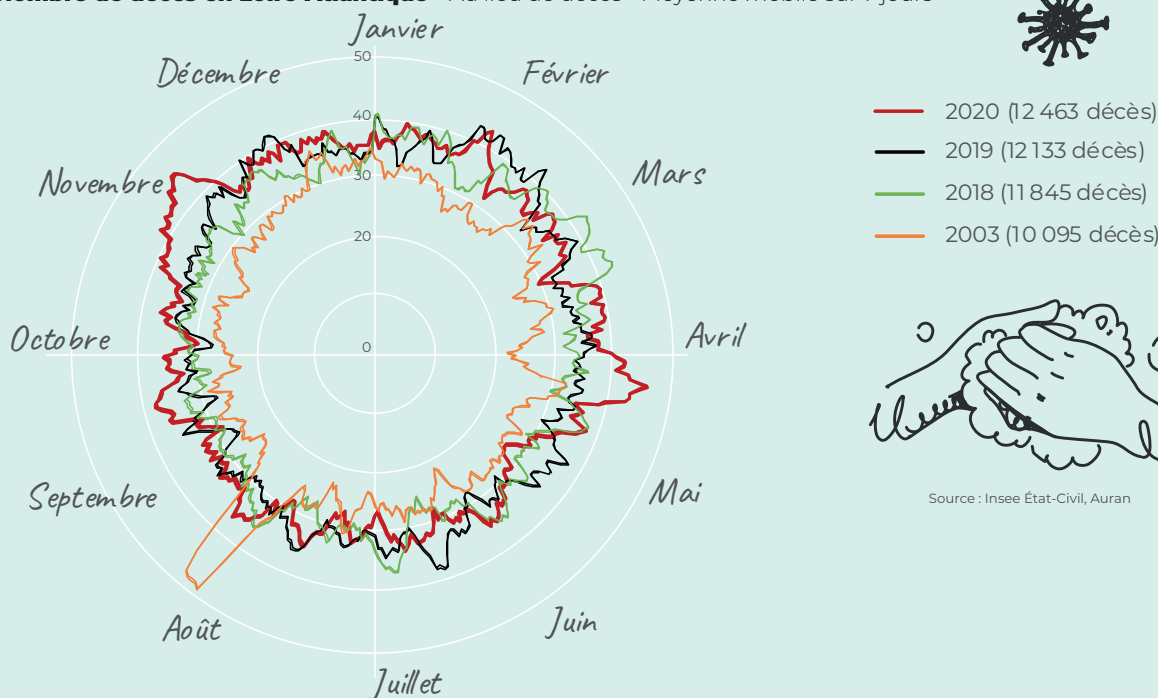


Source : Auran, Projection démographique 2020, Insee Omphale 2017

La forte dynamique installée depuis de nombreuses années n'a pas de raison de s'arrêter. En effet, celle-ci s'appuie sur des fondamentaux qui n'ont pas été remis en cause par la crise sanitaire : proximité du littoral, pôles d'emplois dynamiques dotés d'une main-d'œuvre qualifiée et diversifiée, offre d'enseignement supérieure importante etc. Autant d'éléments qui continueront immanquablement d'alimenter la croissance démographique du territoire pour les années à venir.

L'actualisation des projections de population (cf. Encadré outil de projection Auran page 7), laisse penser, dans son scénario « fil de l'eau », que la population de Loire-Atlantique atteindrait 1,6 million d'habitants à l'horizon 2030, soit une augmentation de 160 000 habitants au cours des dix prochaines années.

Nombre de décès en Loire-Atlantique - Au lieu de décès - Moyenne mobile sur 7 jours



Source : Insee État-Civil, Auran

Tous les territoires seraient concernés par cette hausse de population. Quel que soit le scénario projeté, les intercommunalités verraient leur population progresser selon des rythmes supérieurs à ce qu'envisageaient les projections centrales de l'Insee livrées en 2017.

Cependant, cette croissance démographique n'aura pas le même impact sur les territoires et leurs politiques publiques locales selon les communes où les habitants s'installent. En effet, le solde migratoire d'un territoire (et donc sa dynamique démographique) est aussi impacté par des migrations résidentielles de « courte distance ». À la différence des migrations de « longue distance », ces mouvements sont davantage motivés par la réalisation des parcours résidentiels des ménages (changement de composition du ménage, accession à la propriété etc.).

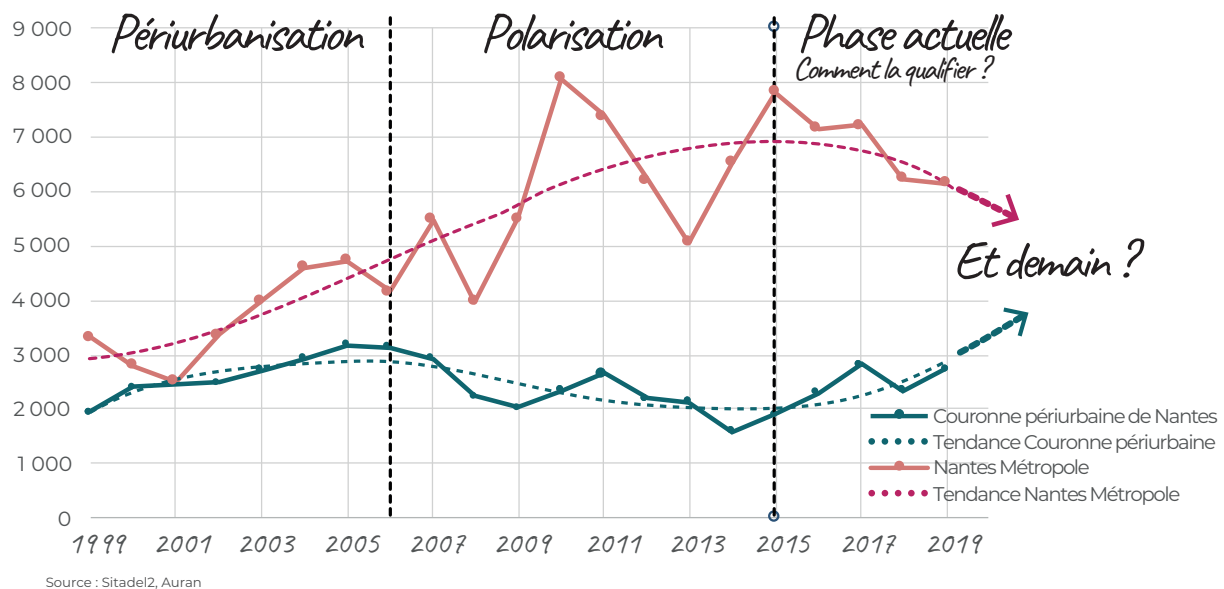
La capacité des ménages à réaliser leurs parcours résidentiels est influencée par la disponibilité du parc existant et par la dynamique de la construction neuve des territoires. Les taux de vacance de logements étant parmi les plus faibles observés au niveau national (4 % sur Cap'Atlantique, 5 %

à Nantes Métropole et Erdre et Gesvres, 7 % dans la CARENE), la construction neuve joue un rôle indispensable pour répondre aux besoins démographiques locaux.

Or, alors que la croissance démographique se poursuivait, les signes d'un ralentissement de la construction neuve ont été observés dans la métropole nantaise dès 2016 et se sont confirmés les années suivantes. L'année 2020 ne fait qu'accélérer ce processus, à contre-courant des dynamiques démographiques, générant un report de la demande des ménages métropolitains vers les territoires voisins et accentuant significativement la tension des marchés locaux de l'habitat, notamment dans l'ancien.

Seule la construction d'un nombre de logements à la hauteur des dynamiques démographiques de chaque territoire et au plus près des pôles d'emplois permettrait de réguler efficacement les conséquences de cette pression démographique. En tout état de cause, sur la métropole nantaise, les besoins de construction sont aujourd'hui supérieurs aux niveaux observés en 2010 ou 2015, en particulier s'agissant de la production locative sociale et de l'accession abordable.

Évolution de la construction par territoire en Loire-Atlantique (mises en chantier)



À défaut, les effets négatifs induits sur les territoires voisins s'en trouveront renforcés, notamment en matière d'augmentation de l'artificialisation des sols, d'allongement des déplacements, des temps de parcours, et d'accroissement des émissions de gaz à effets de serre etc.

En d'autres termes, toutes ces dynamiques démographiques ne pouvant être régulées efficacement en amont (quelles en seraient les faisabilités, les conditions et l'acceptabilité réelle ?), la seule alternative pour les territoires de Loire-Atlantique est d'organiser une réponse pertinente et efficiente en aval, sous peine d'accroître encore plus fortement et rapidement les difficultés ressenties par l'ensemble des habitants du territoire, « anciens » et « nouveaux ».



Population à l'horizon 2030 selon les différents scénarios

Population 2030*

	Population 2017	Retour à la périurbanisation	Tendances récentes (dynamiques 2018-2020)	Fil de l'eau	
Pôle Métropolitain Nantes Saint-Nazaire	Nantes Métropole	646 522	742 000	761 500	769 000
	CARENE	124 487	139 500	138 000	137 500
	CC d'Erdre et Gesvres	62 179	80 000	77 000	76 000
	CC de la Région de Blain	16 253	20 000	19 500	19 500
	CC Estuaire et Sillon	38 590	52 000	50 500	50 000
Pôle Métropolitain Nantes Saint-Nazaire	888 031	1 034 000	1 047 000	1 051 500	
PETR du Pays de Retz	CA Pornic Agglo	62 330	71 500	69 500	69 000
	CC du Sud Estuaire	29 854	36 000	35 500	35 500
	Grand Lieu Communauté	39 014	48 500	46 500	46 000
	CC Sud Retz Atlantique	24 569	29 000	28 000	28 000
PETR du Pays de retz	155 767	185 000	180 000	178 000	
Pays du Vignoble	CA Clisson Sèvre Maine Agglo	54 798	64 000	62 000	61 000
	CC Sèvre et Loire	47 187	55 500	53 500	52 500
	Pays du Vignoble	101 985	119 500	115 500	114 000
Autres	COMPA	64 360	72 000	70 500	70 000
	CC Châteaubriant	44 376	46 000	45 500	45 000
	CC de Nozay	15 877	20 500	20 000	20 000
	CA Redon Agglomération	21 331	19 000	18 500	18 500
	CC Ponchâteau Saint-Gildas des Bois	35 297	41 500	41 000	40 500
Cap'Atlantique	67 885	73 000	72 000	72 000	
Loire-Atlantique	1 394 909		1 610 000		

Source : Auran, Projection démographique 2020, Insee Omphale 2017

* Les arrondis peuvent entraîner des différences entre la somme des EPCI, leur SCOT et le département

Outil de projection Auran – Méthodologie

L'Auran a mis en place un outil de projection démographique à l'échelle de la Loire-Atlantique et de ses territoires. Cet outil permet d'établir des scénarios en s'appuyant sur des hypothèses de projections : la mortalité, la fécondité, les migrations longue distance (entre le département et le reste de la France et du monde) ainsi que les migrations courte distance (d'une commune à une autre au sein de la Loire-Atlantique). Les projections s'appuient sur le recensement de la population 2017 de l'Insee et sur les données d'ENEDIS transmises à l'Auran pour les tendances les plus récentes (2018-2020).

Pour le scénario départemental « Fil de l'eau » les tendances récentes suivantes ont été prises en compte :

- Mortalité : une mortalité qui continue de baisser mais plus lentement que sur la période 2014-2016 (si à ce jour la Covid-19 n'a pas entraîné d'accélération significative du nombre de décès (voir encadré), l'évolution de la pandémie et ses effets à long terme resteront à surveiller)
- Fécondité : la fécondité diminue avec un ralentissement par rapport à la période 2016-2019, de manière nuancée selon les territoires
- Migrations longue distance : poursuite des tendances des dernières années, notamment en lien avec le maintien des besoins de formation supérieure (migrations étudiantes)

La projection départementale de l'Auran a ensuite été déclinée en projections intercommunales. Pour ces dernières, trois scénarios ont été élaborés, faisant exclusivement varier l'hypothèse des migrations courte distance. Le premier scénario « Fil de l'eau » reprend les dernières tendances observées à partir des données de l'Insee. Le deuxième, « Tendances récentes dynamiques 2018-2020 » se base, comme son nom l'indique, sur les dynamiques 2018-2020 et montre le début d'un retour à la périurbanisation. Enfin, le troisième et dernier scénario dit « Retour de la périurbanisation » montre les conséquences démographiques que cela pourrait engendrer si les besoins en logements n'étaient pas satisfaits dans la métropole (soit un départ plus massif vers la couronne périurbaine).

D'autres scénarios illustrant d'autres dynamiques pourront également être projetés, en fonction des éventuelles évolutions démographiques.

CONCLUSIONS & ENJEUX

Toujours plus dynamique, la Loire-Atlantique est le seul département de la région à voir sa croissance accélérer. Cette progression est forte sur l'ensemble du territoire : + 9 400 habitants par an sur la métropole, + 1 100 sur Erdre et Gesvres, + 1 000 sur Pornic Agglo ou encore + 700 sur Clisson Sèvre Maine Agglomération, etc. L'observation de données sur une période plus récente permet de confirmer que cette dynamique reste soutenue, toujours générée par une croissance du solde naturel (hors zones littorales) et une croissance liée au solde migratoire, notamment de longue distance.

Les fondamentaux qui alimentent cette dynamique démographique sont toujours d'actualité : besoins de formation supérieure, attrait pour les territoires littoraux, économie diversifiée et dynamique, etc. Dès lors, cette croissance démographique pourrait conduire le département à accueillir 160 000 habitants supplémentaires entre 2020 et 2030. Face à une telle évolution, toutes les intercommunalités se trouveraient confrontées à de fortes croissances de population.

Il est indispensable de tenir compte de la réalité de cette dynamique démographique et de travailler collectivement à en gérer les conséquences. En effet, se pose en creux la question de l'organisation de l'accueil de ces nouveaux habitants à l'échelle des bassins de vie et d'emploi du territoire. Même le scénario du retour à la périurbanisation n'apparaît comme une solution pertinente pour aucun territoire : problèmes en couronne périurbaine, les problèmes de trafic routier, d'artificialisation accélérée des sols, d'émission de gaz à effet de serre, gentrification, etc.

Quels que soient les effets de long terme de la crise sanitaire, encore largement indéterminés à ce jour, l'enjeu démographique est un sujet sur lequel les collectivités du territoire ont plus que jamais besoin d'échanger et de se coordonner. C'est une question de solidarité territoriale.

- Pays de la Loire : une dynamique démographique soutenue, portée par la Loire-Atlantique, *Insee Analyses Pays-de-la-Loire n°84, Décembre 2020*
- Le dynamisme démographique faiblit entre 2013 et 2018, avec la dégradation du solde naturel, *Insee Focus n°221, Décembre 2020*
- Aire urbaine de Nantes : une forte croissance démographique durablement installée, *Synthèse de l'Auran n°39, Janvier 2019*
- Aire urbaine de Nantes : une accélération du dynamisme démographique, *Synthèse de l'Auran n°22, Janvier 2018*
- Développement de l'aire urbaine : entre croissance de la population et attractivité territoriale, *Synthèse de l'Auran n°9, Février 2017*
- MÉTROSCOPE 50 indicateurs clés pour les métropoles françaises, *Fnau, Juin 2017*
- Les aires d'attractions des villes en 2020, *Insee Flash Pays-de-la-Loire n°104, Octobre 2020*

Pour aller plus loin